

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANCAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, there will be published, every day, in the columns of the Bee a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall begin that publication on the first of May.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

The advantages claimed for this method are:

- (a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign

expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer.

— Qu'est-ce que tu as fait en route pour rentrer si tard? — J'ai regardé un nomme errassé. — Je t'ai déjà défendu de t'amuser en chemin!

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO. 141 rue Baronne. Le spécialiste de l'optique est en ce moment de l'opérer, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de refraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs.

THÉÂTRE LYRIQUE SOIRÉE DE SAMEDI 25 A VRL Au bénéfice des "NEWSBOYS" Grand Spectacle de Boîte Par des jeunes gens experts MATINÉE ET SOIRÉE DIMANCHE Grande attraction de Burlesque. Prix Populaires.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, La.

CHEMINS DE FER. EXCURSIONS. New Orleans Great Northern Railroad.

DIMANCHE ET MERCREDI. ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RAYMOND, COVINGTON, CLAIRBORNE, ABITA SPRINGS, OZONE PARK, MANDEVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LACOMBE, OAKLEIGH, HYDELA, BOUTOUCA.

Le prix du voyage ne s'applique pas à la Nouvelle-Orléans, en ce qui a rapport aux mercredis.

Dimanche Seulement. Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallahatche, Florenville, Maud, Amos et Intermédiaire.

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT à la 32me rue et la 7me Avenue Un Hét de Broadway.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

CENDRES CENDRES A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

Yazoo et Mississippi Valley. ARRIVEE. Vicksburg Express, 8:30 p.m.

LOUISVILLE ET NASHVILLE. ARRIVEE. New York and Nouvelle Orléans Limited, 7:50 a.m.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir."

CHEMINS DE FER. NEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS. Queen et Crescent.

Station Terminale, rue Canal. DEPART. New York et Washington, 7:30 p.m.

Louisville et Nashville. ARRIVEE. New York and Nouvelle Orléans Limited, 7:50 a.m.

New Orleans Great Northern Railroad. ARRIVEE. Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

Yazoo et Mississippi Valley. ARRIVEE. Vicksburg Express, 8:30 p.m.

LOUISVILLE ET NASHVILLE. ARRIVEE. New York and Nouvelle Orléans Limited, 7:50 a.m.

New Orleans Great Northern Railroad. ARRIVEE. Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

Yazoo et Mississippi Valley. ARRIVEE. Vicksburg Express, 8:30 p.m.

LOUISVILLE ET NASHVILLE. ARRIVEE. New York and Nouvelle Orléans Limited, 7:50 a.m.

New Orleans Great Northern Railroad. ARRIVEE. Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

Yazoo et Mississippi Valley. ARRIVEE. Vicksburg Express, 8:30 p.m.

LOUISVILLE ET NASHVILLE. ARRIVEE. New York and Nouvelle Orléans Limited, 7:50 a.m.

New Orleans Great Northern Railroad. ARRIVEE. Jackson, Columbia, Tylerstown, Bogalusa et Intermédiaire.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

Yazoo et Mississippi Valley. ARRIVEE. Vicksburg Express, 8:30 p.m.

LOUISVILLE ET NASHVILLE. ARRIVEE. New York and Nouvelle Orléans Limited, 7:50 a.m.

FRISCO LINES. Station Terminale Rue Canal. DEPART. Houston, Beaumont, De Quincy, Eunice, Opelousas, Baton Rouge.

Southern Pacific Company. ARRIVEE. Houston Local, 5:25 p.m.

HORAIRE LOUISIANA SOUTHERN. Embranchements des Lignes Frisco. Effective 21 août 1913.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

Train spécial d'ouvriers pour Violet, tous les jours dimanches excepté.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE.

The New Freedom. (LA NOUVELLE LIBERTÉ). Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président.

SIROP ANGELL. CONTRE LA TOUX COQUELUCHE. TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE.

CHARBONS ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN. COKE POUR GAZ ET FONDERIE.

W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET. PHONE MAIN 2126.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis. Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD.

Fauilleton de l'Abelle de la N. O.

COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Épreuves PAR LOUIS ENAULT (Suite)

Il ne lui était pas possible de répondre à cette question. Il était resté trop complètement étranger à la jeunesse de celle qui était devenue si promptement sa femme, pour rien savoir de son passé.

serables revanches, se sentait-elle encore incapable de désarmer et d'oublier complètement l'injure? Mais alors, elle ne lui accordait que cette trêve de Dieu, dont convenaient parfois les bel-ligérants du Moyen Age, pendant laquelle il n'aurait point à craindre d'hostilité de sa part, mais qui ne lui permettait point d'espérer cette union intime et complète, qui est tout à la fois l'essence et le charme de la vie conjugale.

Mais lui aussi était fier, et, après avoir reconnu loyalement ses torts, il s'était juré à lui-même de ne jamais se plaindre. Il y avait sans doute beaucoup de dignité dans une telle conduite; mais elle n'en eut pas moins pour résultat de créer entre eux un malentendu fatal.

La beauté de Suzanne s'était épurée, et comme affiné au feu des épreuves, et, si l'on peut parler ainsi, en quelque sorte immatérialisée; mais elle s'était aussi lentement glacée, pour arriver à la froideur des marbres, dont elle avait la blancheur et la pureté. Et ce genre de beauté n'était pas celui qui devait séduire, dominer et enchaîner un homme comme M. de Ligny. Il reprit donc peu à peu ses habitudes d'homme de plaisir, et ne se fit aucun scrupule de chercher ailleurs ce qu'il ne trouvait pas chez lui. Ceci n'est-il pas le commencement de beaucoup de mauvais ménages?

Mais le comte, instruit par une première expérience, apporta de l'ordre dans son désordre, et se garda des écarts indiscrets. Il ne s'attacha point — ce qui est toujours un tort impardonnable chez un mari — et il ne compromit personne. Mais il retourna dans les cercles, où il comptait beaucoup d'amis, ou, pour mieux dire, beaucoup de compagnons de plaisir.

Mais M. de Ligny n'était point ce que l'on appelle un égoïste. Il ne voulait pas le plaisir pour lui tout seul, et il songeait aussi à l'amusement des autres. Aussi, grâce à ses relations avec un monde choisi et distingué, qui était bien celui où Suzanne devait se trouver à l'aise, il sut peu à peu lui créer un intérieur aimable et charmant, qui lui permit de se distraire lui-même au dehors, et sans scrupule.

Cependant, comme il ne voulait point s'exposer au reproche de négliger et d'oublier qu'on lui avait trop souvent adressé jadis, il faisait assez régulièrement acte de présence dans sa maison, et se montrait fidèle aux jeudis de sa femme, comme le plus humble de ses habitués.

tendu... pour ne pas être très indulgent envers M. de Ligny. Voyez-vous, il est encore dans la bonne moyenne! Vous n'avez vraiment pas trop à vous plaindre!

— Mais, madame, je vous prie de croire que je ne me plains pas du tout, fit la comtesse avec une certaine vivacité.

Et c'était vrai, Mme de Ligny ne se plaignait pas elle paraissait, au contraire, toujours contente de tout. C'est qu'elle ne demandait rien à la vie, comme si elle eût été certaine d'avance que la vie n'avait plus rien à lui donner. Epouse irréprochable, inévitablement attachée à ses devoirs, et bien résolue à les accomplir jusqu'au bout, quoi qu'il lui en coûtât, elle se montrait douce envers tout le monde, et, grâce à son absolu détachement de ce que les autres recherchent, ambitionnent et poursuivent, elle ne portait ombre à personne. Elle n'avait jamais voulu, comme il arrive à certaines femmes, se créer, parmi ses amis, des relations abor-bantes. Elle était bien avec toutes, sans avoir d'intimité avec aucune. Elle voyait sans regret le goût renaissant de son mari pour les dissolutions et les plaisirs après lesquels courent d'ordinaire les oiseaux et les décevues comme lui, et cette fois, un moment calmée, mais redevenue plus ardente, pour les joies de

la vie extérieure: elle n'osait s'avouer à elle-même qu'elle s'en applaudissait, comme d'un dérivatif opportun, lui assurant cette liberté de sa personne qu'elle était trop délicate pour réclamer jamais, mais qu'elle était si heureuse d'obtenir par le fait des autres.

Peut-être y avait-il là, pour quelque subtil analyste des sentiments de l'âme féminine, un symptôme fâcheux pour l'avenir. Mais c'est de quoi personne ne paraissait encore s'être préoccupé jusqu'ici, et quand, au milieu des fêtes mondaines, où elle était bien forcée de paraître quelquefois, en voyait passer cette jeune femme, élégante et parée, dans les splendeurs de sa beauté indélébile, qui, par un seul mouvement de sa jupe, aurait pu recouvrir du feu autour d'elle, et qui ne semblait pas même se douter de son empire, on la regardait comme un de ces sphinx impénétrables, qui semblent poser d'insolubles problèmes aux chercheurs et aux rêveurs.

Ses pensées secrètes n'avaient du reste qu'un seul objet — le même toujours, — lui, et encore lui! Tantôt c'était une immense pitié qu'elle éprouvait pour cet être tant aimé, si digne de l'être, et pour lequel elle ne pouvait rien... en même temps qu'elle sentait d'irritation contre elle-même, qui n'avait pas eu foi

dans l'avenir, et qui l'avait ainsi livré à toutes les rigueurs de la destinée âpre et cruelle... Elle se représentait, dans ces expéditions périlleuses, sous un oeil de feu, en butte à tous les hasards des batailles, blessé peut-être — pis encore, — mourant là-bas, loin des siens, sans avoir auprès de lui un regard cher à qui envoyer le suprême adieu... ni une main amie pour lui fermer les yeux... Et, pendant qu'elle voyait dans ces angoisses, elle, au contraire, n'avait qu'à choisir entre toutes les joies que le monde prodigue aux favoris de la fortune, et promenait sa vie de fête en fête... Ah! c'étaient bien là les pointes du cilice mystérieux servant de doublure à ses robes de bal, dont sa mère avait parlé un jour à M. d'Avray.

D'autres fois, un doute méchant la prenait, et elle se demandait si cet être si cher, et qui lui avait coûté tant de larmes, portait vraiment son deuil aussi sévèrement qu'elle se l'imaginait parfois. Était-il toujours sous l'empire de cette profonde douleur qui lui savait exprimer avec un poignant émotion? Avait-il, au contraire, écouté ses conseils et cédé à ses prières, malgré les protestations indignées des premiers temps, et les serments tant de fois jurés de ne jamais aimer qu'elle?

On comprend bien que, dans de telles dispositions d'esprit,

Suzanne ne devait point apporter un grand appoint de gaieté aux fêtes mondaines où elle paraissait, et dont les journaux de high-life la représentaient toujours comme le plus bel ornement.

Ces comptes rendus, quelque flatteurs qu'ils fussent, avaient le privilège de la mettre parfois de méchante humeur, parce qu'elle était modeste, et qu'elle estimait que le silence est le plus bel hommage que l'on puisse rendre à une femme comme elle.

Mais sa pensée allait plus loin, et il y avait des moments où elle ne pouvait se défendre d'une appréhension, sans fondement peut-être, mais qui ne laissait pas néanmoins de la troubler profondément. "S'il lisait cela sous la tente" se disait-elle avec un frisson. Connaissant sa sensibilité ardente et sa susceptibilité ombreuse, presque maladive, elle songeait avec un effroi dont elle ne pouvait se défendre, au mal que lui pourrait faire ces rumeurs malencontreuses. Mais elle était prise dans un engrenage dont elle ne pouvait pas sortir, et elle promenait dans le monde sa beauté impassible, voilée de mélancolie.

La suite à dimanche prochain.